



Que faire après un bachelor ?

Que faire après un bachelor ? : Bac en poche, vous comptez vous orienter vers un Bachelor ? Cette formation en trois ou quatre années vous permettra soit d'intégrer le monde du travail, soit de poursuivre vos études en France comme à l'étranger. Intégrer le marché du travail Attaché commercial, chargé de clientèle ou adjoint d'un responsable marketing ou communication... Le bachelor ouvrira les portes du marché du travail à ceux qui préfèrent éviter de traîner trop longtemps sur les bancs de l'école. «C'est l'avantage de ce diplôme, relève Jean-François Fiorina, directeur adjoint de la Grenoble École de Management, il est possible de dire stop ou encore à l'issue de la formation même si le bachelor offre des perspectives d'emploi avec moins d'autonomie ou de responsabilités qu'à Bac +5». » LIRE AUSSI - Liste complète des bachelors visés par l'Etat Une insertion facilitée par le stage de fin d'études comme le confirme Caroline Hermet, directrice du BBA du Groupe Sup de Co La Rochelle: «Grâce à ce stage, les étudiants ont la possibilité de se tester professionnellement. Certains se voient proposer une offre d'emploi. Chez nous, 25 % des stages se transforment ainsi en recrutement». Reprendre ses études si besoin après une première expérience Pour d'autres, comme Yassine Korchi, fondateur de la startup Waykonect et diplômé du bachelor en «création d'entreprise» de l'IFAG, pareil parcours lui assure une base minimum afin de se jeter à l'eau. «J'ai réalisé un BTS en alternance auparavant. Le bachelor est apparu comme une option naturelle car en un an d'études, je pouvais valider un bac +3. Nous avons décidé avec deux autres étudiants de nous lancer dans un projet. Si ça ne fonctionne pas, nous reprendrons nos études». Comme Yassine, 58 % des jeunes choisissent d'embrasser une carrière professionnelle à la fin de leurs études. Poursuivre en master en école ou à l'université Au sein du réseau **Atout+3**, le taux de poursuite d'études des diplômés bachelor varie quant à lui d'une école à l'autre en fonction des bassins d'emploi. Il reste néanmoins compris entre 70 % et 80 %. Ceux qui se découvrent une passion pour un domaine particulier comme la finance ou celui des achats à l'international par exemple, peuvent ensuite entamer une formation complémentaire dans une grande école ou à la fac. «Car dans le cadre de nombreuses spécialités, le niveau master 2 est aujourd'hui nécessaire, témoigne la responsable du Groupe Sup de Co La Rochelle. C'est pourquoi 55 à 60 % de nos étudiants poursuivent en France ou à l'étranger pour aller chercher l'expertise qui les intéresse». » LIRE AUSSI - Banc d'essai: les bachelors visés par l'État Le MSc pour se spécialiser à l'étranger Le pedigree «internationalisant» d'une majorité des bachelors amène en effet une portion des candidats à quitter l'Hexagone pour peaufiner leur formation. Une opportunité qu'offre le MSc, Master of Science, diplôme dispensé uniquement en anglais. Intégrer ce genre de parcours au sein d'une école de commerce française ou étrangère permet d'acquérir des connaissances pointues selon les souhaits: management international, entrepreneuriat, développement durable ou encore marketing. En plus d'une expérience internationale extrêmement riche. La rédaction vous conseille